Risques littoraux en Méditerranée : Réinventez la façade lagunaire de Sète par le projet de Paysage

Résumé d'un Travail Personnel de Fin d'Etude (TPFE) à L'Ecole Nationale Supérieure de Paysage par Ken Novellas, Paysagiste DPLG et Urbaniste (Collectif PUYA).

Mots clés : *Etang de Thau, Sète, risques littoraux, stratégie territoriale, façade lagunaire, espaces publics littoraux, jardin salé, ville portuaire.*

Membres du Jury :

- Cécile Mermier, paysagiste DPLG et urbaniste à Montpellier, encadrante de diplôme, enseignante à l'ENSP de Versailles-Marseille.
- Thomas Beillouin, architecte et urbaniste, doctorant en architecture à l'Université Paris-Est "*Les stratégies d'aménagement à l'épreuve de l'érosion littorale*".
- Jean-François Ravon, Architecte-urbaniste, enseignant à l'ENSP de Versailles-Marseille.
- Guilhem Nayral, Paysagiste DPLG et Conducteur de travaux, Entreprise Sport Environnement à Montpellier.
- François Wattelier, paysagiste DPLG, enseignant à l'ENSP de Versailles-Marseille.

Contexte

Dans le cadre de mon diplôme de fin d'études de Paysagiste à l'Ecole Nationale Supérieure de Paysages de Marseille-Versailles, j'ai travaillé sur de nouvelles manières d'aménager et de vivre le littoral en prenant en compte la question des risques.

Le risque comme moteur de projet

L'intensification des phénomènes à risques au quatre coins du globe rend souvent complexe la discussion sur ceux-ci. Il était nécessaire de sortir des débats anxio-gènes, notamment en démontrant le potentiel projectuel d'une zone littorale dite "à risques". Pour cela, j'ai d'abord effectué des recherches thématiques sur ce sujet, puis j'ai exploré les solutions spatiales d'autres pays, notamment celles des Pays-Bas. Cette première partie de mon mémoire pose un cadre théorique et esquisse un positionnement de paysagiste sur la prise en compte du risque dans ce projet littoral : le maître mot est l'adaptabilité. Par la suite, l'objectif est de développer une approche multiscale, de l'analyse au projet, et ainsi proposer des solutions à toutes les échelles.

Sète et le Territoire de l'Etang de Thau

Le Golfe de Lion est un arc littoral qui s'étire du Cap Creus (Espagne) à la presqu'île de Giens. Il se caractérise par la présence du delta du Rhône, delta qui a engendré la formation d'un chapelet d'étangs sur tout le littoral. Au cœur de cet arc, le territoire de l'étang de Thau est soumis à plusieurs risques littoraux : la submersion marine, l'élévation du niveau de la mer (+1m en 2100 selon le GIEC), les inondations dues aux orages et à l'imperméabilisation des villes, mais aussi le risque de pollution des eaux d'origines agricoles et industrielles. Sur ce territoire, Sète est un parfait site d'étude : près de 7000 personnes, soit 16% de la population, vivent en zone inondable. Parallèlement à cela, la Venise languedocienne apparaît comme singulière : une île portuaire isolée de son arrière-pays. Les villes portuaires ont, par la présence de ce port, une nature à se mondialiser. Dans la construction d'une double identité, du proche et de l'ailleurs, du littoral et de l'arrière-pays, comment re-territorialiser Sète avec son terroir viticole et ostréicole tout en assumant sa dimension internationale de ville portuaire ? Enfin, Sète construit son image et imaginaire par un double rapport à la fois à la mer et à l'étang de Thau. Correspondant à l'ancien territoire productif oublié, cette façade lagunaire représente un potentiel urbain, mais il est aussi le plus soumis aux risques inondations.

Déconstruire pour mieux réinventer

L'analyse approfondie de Sète consiste à rentrer dans les entrailles de la ville pour en déconstruire les pratiques et les perceptions qu'entretiennent les sètois avec leur rivage. Outre les réalités palpables qui esquissent les caractéristiques d'un paysage particulier, un territoire se construit aussi par un imaginaire collectif qui, par sa richesse et sa souplesse, construit lui-même de multiples représentations. On peut ici les résumer en quatre grands thèmes :

- L'image de l'île singulière, terme inventé par Paul Valéry, naissant selon moi de quatre éléments majeurs : la topographie du Mont Saint-Clair, le fantasme de l'île isolée, son histoire de ville portuaire, mais aussi son image de ville populaire de caractère,
- Le Mont Saint-Clair et sa double vision historique : une carrière pour conquérir la mer et une colline habitée, de la colline-jardin à la colline mitée,
- D'une façade maritime attractive à une façade lagunaire oubliée : Sète se tournant vers son économie maritime tourne le dos à l'étang et à son ancien territoire productif (les marais salants, les anciennes terres agricoles, le quartier de pêcheur, l'étang de Thau et la conchyliculture et enfin sa zone d'activité et industrielle ...),
- Les chimères marines sètoises, incarnations de la peur de l'inconnu du monde marin

Ma vision de cette dualité sètoise s'étaye aussi de l'analyse du risque de submersion marine et de surcote due au changement climatique sur ses deux façades littorales, l'une maritime, l'autre lagunaire.

Stratégie territoriale et requalification de quartiers

Après une analyse approfondie du territoire, l'objectif était de construire une stratégie territoriale qui faisait du risque un élément fédérateur et ainsi créer une véritable solidarité territoriale :

- Reterritorialiser la ville de Sète et développer les liens avec l'arrière-pays par la mobilité (Pôle multimodal, BHNS, navette maritime, stationnements automobiles ...).
- Intégrer le fonctionnement de la lagune dans une vision territoriale future (limiter les pollutions agricoles et industrielles, créer un réseau de jardins filtrants connectés aux principaux cours d'eau, contrôler les pompages d'eau dans la nappe phréatique, ...).
- Réinventer les territoires littoraux par l'adaptabilité face aux risques (Expérimentation sur le lido, agriculture salée, nouveaux procédés anti-érosion, désimperméabilisation de la ville, créer de nouveaux modèles d'espaces publics...).

Sur Sète, l'objectif est de requalifier cette façade lagunaire pour qu'elle apparaisse non plus comme un arrière de ville, mais comme :

- Une façade lagunaire composée de lieu d'aménités urbaines et adaptée aux risques inondations,
- Une continuité écologique littorale, espace tampon prenant la forme de jardins submersibles salés,
- Un espace d'expérimentation concernant ces phénomènes d'inondations et modes de vie littoraux.

Ainsi, plusieurs problématiques apparaissent dans les différents quartiers de la ville :

- L'île de Thau est un quartier sensible, qui présente une forte densité de population à Sète. Comment limiter les risques tout en améliorant le cadre de vie des habitants, notamment en développant le concept de jardin salé.
- L'arrière de la gare ferroviaire est un lieu oublié qui possède un grand potentiel urbain et paysager. Comment recomposer cette façade lagunaire et ouvrir Sète sur son arrière-pays viticole et ostréicole, tout en offrant une promenade littorale partant d'un nouveau parvis de gare ?
- Le quartier des chais à l'Est est actuellement en projet. Comment concevoir un espace public en utilisant l'événement (submersion, inondation) comme un atout transformant l'espace public. Comment réinventer nos manières de vivre sur le littoral ?

En agissant à différentes échelles, on s'aperçoit aussi que l'objectif de ce projet est de présenter un nouveau mode de vie plus adapté au cycle naturel de l'eau.